

Conclusion

Cette dernière partie de ce texte explorait l'hypothèse d'un système conceptuel autonome, doté de ses propres représentations permanentes et entretenant des interface avec la perception, le langage et raisonnement. Nous nous sommes efforcée de montrer qu'une telle hypothèse conduisait à des conséquences absurdes. Dans cette quatrième partie de notre travail, nous avons exploré une hypothèse radicalement différente. Le système conceptuel serait un système minimal, une simple interface, quasiment dépourvu de représentations permanentes propres. Pour assurer l'interface entre trois systèmes *a priori* incompatibles, le système linguistique, le système logique et le système perceptif, nous avons postulé l'existence de mécanismes, produisant des représentations transitoires que sont les cartes conceptuelles.

L'enjeu de ce changement radical d'hypothèse est de rechercher une authentique construction du sens des énoncés. La seule chose qu'un système conceptuel hébergeant une collection de concepts permanents peut offrir est une traduction d'une langue naturelle dans une langue mentale qui, malgré bien des efforts, demeure totalement insaisissable. En renvoyant une partie du sens dans l'espace qualitatif, en supposant que l'interprétation d'un énoncé passe par la constitution de scènes concrètes ou abstraites, nous avons le sentiment de rendre à la question de la construction du sens sa dimension cognitive. L'interprétation n'est pas confiée à un oracle externe ou au câblage préétabli d'un réseau de concepts opportunément présent dans notre esprit. En proposant une interface à base de cartes conceptuelles, dont les représentations sont transitoires, nous avons le sentiment de rendre l'hypothèse de la construction dynamique du sens crédible.

Assurément, le modèle présenté dans cette partie reste à l'état d'ébauche. Notre objectif était surtout d'éviter le reproche que l'on oppose aux modèles ancrés, à propos du mystère qui entoure généralement l'explication des aspects systématiques et symboliques de la signification. En proposant quelques mécanismes originaux, simples et de portée générale, nous avons cherché à démystifier cette question, en nous efforçant de réconcilier une approche qualitative du sens avec son utilisation symbolique dans le langage et le raisonnement. Nous sommes convaincue qu'à terme, des systèmes mécaniques pourront utiliser des processus comme ceux que nous avons proposés pour construire une représentation sémantique leur permettant de produire des énoncés et des raisonnements similaires à ceux des humains.